

Le budésonide

Cette fiche rédigée en 2008 par les gastro-entérologues spécialistes du GETAID (Groupe d'Etude Thérapeutique des Affections Inflammatoires Digestives) a pour but de mieux faire connaître au patient son traitement et son suivi optimal. Elle est destinée spécialement aux patients atteints d'inflammation intestinale (maladie de Crohn et rectocolite hémorragique) car elle tient compte des modalités spécifiques d'utilisation des médicaments dans ces situations. Elle constitue un complément à la fiche légale présente dans chaque lot de médicament. Elle est actualisée chaque année et peut être téléchargée gratuitement sur la partie publique du site du GETAID (www.getaid.org).

Mode d'utilisation et indication

Le budésonide (Entocort®) est un médicament de la famille des **corticoïdes** qui a la particularité d'avoir une action essentiellement locale, **limitée à l'intestin**. En effet, il ne diffuse que faiblement dans la circulation sanguine et a donc moins d'effets secondaires que les autres corticoïdes.

Il se présente sous forme de gélules à 3 mg. Chaque gélule contient des granules qui résistent à la digestion par l'estomac (granules gastro-résistants). Les gélules sont conçues pour libérer le médicament au niveau de la fin de l'intestin grêle (iléon) et du début du gros intestin (appelée côlon ascendant ou côlon droit). La posologie employée le plus souvent est de 3 gélules (soit 9 mg/j) en une prise le matin. Les gélules doivent être avalées avec un peu d'eau et ne doivent pas être ouvertes ou mâchées.

Le budésonide® est souvent efficace dans les poussées de maladie de Crohn d'intensité légère ou modérée, affectant la fin de l'intestin grêle et/ou le début du gros intestin. Le traitement ne doit pas être arrêté brusquement mais au contraire progressivement diminué.

Le budésonide® n'est pas efficace quand la maladie de Crohn touche d'autres segments du tube digestif. De même il n'est pas efficace en cas de rectocolite hémorragique.

Précautions d'emploi

Les contre-indications temporaires à son emploi sont les états infectieux sévères, certaines infections virales graves évolutives (herpès, varicelle, zona).

Bien que le passage du médicament dans le sang soit faible, la prudence s'impose en cas de tuberculose, d'hypothyroïdie, d'hypertension artérielle, de diabète sucré, d'ostéoporose, de cataracte ou d'insuffisance hépatique sévère.

Le médicament peut être prescrit si besoin au cours de la grossesse. En cas de traitement prolongé, par mesure de précaution, l'allaitement est à éviter.

Des interactions avec d'autres médicaments sont possibles et justifient des précautions d'emploi. La surveillance des traitements anticoagulants et du diabète doit être renforcée. Il ne faut pas utiliser de vaccin vivant ; aussi, les vaccinations suivantes sont contre-indiquées : fièvre jaune, rougeole, oreillons, rubéole, tuberculose (BCG), varicelle. En revanche, les vaccins inactivés, comme celui de la grippe, peuvent être pratiqués.

Suivi médical et risques d'effets indésirables

Les études cliniques ont montré que des effets indésirables identiques à ceux observés avec les autres corticoïdes (voir cette fiche) sont possibles. Cependant, même avec des traitements prolongés, ils sont deux fois moins fréquents et moins prononcés du fait du faible passage du produit dans le sang, ce qui en fait un corticoïde bien toléré.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant.

Le tabac aggrave la maladie de Crohn et tout doit être fait pour en arrêter la consommation.

La prise régulière et scrupuleuse de tout traitement est souvent nécessaire à son efficacité. Si vous éprouvez des difficultés dans ce domaine, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.